

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 16 décembre 2020

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

5% :

C'est la croissance du PIB en France attendue par la Banque de France sur chacune des années 2021 et 2022.

Après cinq semaines consécutives de hausse, les places financières subissent quelques prises de bénéfices sur cette séquence hebdomadaire, rattrapées par des statistiques décevantes et les incertitudes persistantes au sujet du Brexit et du plan de relance américain. Malgré le lancement des campagnes de vaccination, la situation sanitaire demeure préoccupante. L'extension du programme de rachats d'actifs de la BCE a été accueillie sans réel enthousiasme, engendrant des dégagements sur les actifs risqués, tout comme le déblocage du plan de relance et du budget pluriannuel européen.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12 au 19/02	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 08/06	Perf du 8/06 au 28/10	Perf du 28/10 au 15/12	Perf 2020
CAC40	+2,22 %	-36,75 %	+33,89 %	-11,67%	+20,98%	-7,49%
EuroStoxx50	+3,20 %	-36,61 %	+37,39 %	-11,97%	+18,83%	-5,98%
S&P500	+4,83 %	-29,53 %	+35,46 %	+4,89%	+8,97%	+14,37%
Actions monde	+2,88 %	-27,92%	+30,74 %	+4,06%	+11,00%	+12,09%
Actions émergents	-0,95 %	-24,33 %	+20,89 %	+12,51%	+10,33%	+12,21%
Pétrole	-9,68 %	-46,43 %	+33,33 %	-2,50%	+28,21%	-19,35%
OAT 10 ans en %	-0,18 %	+0,17 %	-0,05 %	-0,33%	-0,37%	-0,37%

EVOLUTION DES MARCHES

En Asie, le Nikkei a cédé 0,37%, le Hang Seng 1,13% et le Shanghai Composite 2,8%. En Europe, le CAC40 enregistre une perte de 1,8%, le Dax recule de 1,3% et le Footsie est stable, malgré l'absence d'avancée des négociations post-Brexit. Aux Etats-Unis, on observe une perte de 0,4% pour le Dow Jones, de 1% pour le S&P500 et de 1,4% du Nasdaq100.

L'optimisme apporté par le vaccin contre le coronavirus porte les cours pétroliers à 50 USD le baril, une première depuis le 6 mars dernier, alors que l'or consolide, autour de 1 850\$ l'once, tout comme la parité euro-dollar autour de 1,215.

Le taux américain à 10 ans se maintient sur la zone des 0,95% à la suite des espoirs ravivés quant à un nouveau plan de relance budgétaire. Le bund allemand reste recherché avec un taux à -0,60% ainsi que l'OAT française à -0,35%.

A signaler que le rattrapage persiste sur le compartiment des High Yield qui surperforment les indices Investment Grade sur le marché obligataire américain, signe d'une exposition aux risques plus affirmée.

POINT DE SITUATION

En Asie, les dernières données relatives à l'économie chinoise progressent, qu'il s'agisse de la production industrielle, des ventes au détail ou de l'investissement fixe : en glissement sur un an respectivement +7,0%, +5,0% et +9,7%, après +6,9%, +4,3% et +9,5% en octobre. La normalisation est bien en place.

En zone euro, la production industrielle allemande rebondit de 3,2% et l'indice de confiance remonte à 55, avant la mise en place d'un confinement plus strict. En France, la production industrielle progresse et l'indice PMI «flash» des directeurs d'achat composite rebondit nettement en décembre à 49,6 après 40,6 en novembre, aussi bien pour les services (49,2 versus 38,8) que manufacturier (51,1 après 49,6).

Les données macroéconomiques étaient en revanche plus mitigées outre-Atlantique, avec un recul des ventes au détail (-1,1% en novembre) et des indices PMI services en décembre, ou des inscriptions hebdomadaires au chômage en hausse à 853K (716K le mois dernier).

PERSPECTIVES : 2021 EN LIGNE DE MIRE

• Les initiatives des investisseurs connaissent un réel tassement après la forte ascension de novembre. Les dernières informations sanitaires, politiques et économiques appellent à la prudence. Les mesures de reconfinement se multiplient et le virus circule toujours de manière rapide alors que la campagne de vaccination, qui a démarré cette semaine aux Etats-Unis qui débutera fin décembre en Europe, n'aura des effets bénéfiques qu'au milieu de l'année prochaine. Les contraintes resteront donc en place, ce qui commence à se traduire sur les indicateurs économiques.

• Les marchés jugent urgent l'adoption d'un nouveau «package» budgétaire aux Etats-Unis pour éviter une chute drastique de l'activité, alors que la plupart des mesures d'aide prises au printemps se terminent le 31 décembre. Une chose paraît certaine, l'économie restera soutenue par les mesures non conventionnelles des banques centrales, comme l'ont confirmé encore cette semaine la BCE, en délivrant un plan plus qualitatif (durée, flexibilité, objectif de résultat) sur les deux programmes TLTRO (financement bancaire) et PEPP (financement par le marché) ainsi que la FED lors de son dernier comité de l'année.

• Le marché, à défaut de sur-réagir positivement, paraît déjà concentré sur l'équilibre qu'il faudra trouver en 2021 entre la santé publique, la normalisation de l'économie et les libertés individuelles. Un vaste challenge.